

LA VILLE D'ORAN ET LE QUARTIER DE SIDI EL HOUARI

Nouveaux enjeux urbains

RABIA MOUSSAOUI

Direction de la culture à la Wilaya d'Oran





HISTORIQUE DE SIDI EL HOUARI

Le site original d'Oran qui a connu une implantation humaine dès la préhistoire est le versant oriental du Murdjadjo attesté par les nombreuses grottes. Ce sont les conditions offertes par le site: l'abri maritime, possibilité de défense, la présence de multiples sources d'eau qui permirent aux andalous de créer la petite cité Ouahran, «construite sur un mamelon de la rive gauche du ravin, entourée d'une enceinte de terre durcie, elle fut dotée par la suite d'une citadelle ou kasbah qui peut être considérée comme le noyau initial de l'agglomération urbaine».

On peut prétendre alors que la Kasbah, en l'absence de documents graphiques de la période, devenue aujourd'hui «la Blanca» un sous quartier de Sidi El Houari, a subi le développement de la cité arabo - musulmane jusqu' à la prise d'Oran par les espagnols en 1509.

Le tremblement de terre provoque le départ des espagnols en 1792, qui étaient assiégés et harcelés par les tribus de la région, appuyés par les Turcs.

Le Bey Mohamed El Kabîr caractérise la période turque qui s'en suivit par la construction d'une nouvelle ville. Il lui redonna un élan de développement par une politique intelligente de repeuplement.

L'espace urbain déborde alors très vite le ravin pour créer au profit de la communauté juive le quartier DERB. Les chefs de tribus résidaient intramuros, les quelques espagnols à La Calère et les autres familles en dehors des murailles à Karguentah. Le peuplement ne tarda pas à provoquer la crise du logement: les grottes des ravins du Murdjadjo sont habitées.

La période turque s'achevait en 1831 avec le résultat d'une nouvelle ville construite avec ses cinq quartiers ainsi que les faubourgs qui se sont formés suite à la saturation de la ville.

Les français complétèrent la structuration et l'occupation de Sidi Houari en se confinant à l'intérieur de la muraille pendant les douloureuses premières années d'occupation en construisant d'une part les dessertes entre les différents sous quartiers et d'autre part le Boulevard Stalingrad et la rue des jardins.

Au lendemain de l'indépendance, les plans d'équipement des communes, le plan triennal et le 1^{er} quadriennal eurent très peu d'impact sur l'extension et l'urbanisation de la ville vidée de la majorité des habitants; on y acheva les programmes du plan de Constantine et on y reconvertit quelques espaces militaires en équipement universitaire.

C'est avec le 2^{ème} plan quadriennal, que l'urbanisation allait prendre un autre élan et continuer dans les mêmes formes et axes tracés par la colonisation: le type d'urbanisation allait être perpétué; malgré l'énorme effort de construction, le résultat ou le produit urbain et les tendances sont les mêmes que ceux hérités et observés de la période coloniale.

Le fait urbain est marqué par:

- L'extension vers l'Est
- La marginalisation de la zone ouest (Planteurs, Ras El Ain et Sidi El Houari)
- Le déperissement du tissu urbain
- L'absence de planification urbaine et la poursuite de l'exclusion des populations vers les agglomérations périphériques
- La conurbation d'Oran avec quelques agglomérations de création coloniale récente (Alberville, Fernandville, Bir El Djir).

IMPACT DE SIDI EL HOUARI

La richesse du Sidi El Houari s'exprime tout particulièrement à travers son historique «la concentration des sites historiques classés et non classés» et ces habitations, où l'on sent la compétition artistique « Espagnole, Turque et Française »

LES NON CLASSÉS

La Kasbah

- Architecture : Arabo-Mauresque
- Période : Mérinide
- Localisation : Sidi El Houari (Noyau d'Oran)



La Kasbah est un sous quartier de Sidi El Houari, a subi le développement de la cité arabo-musulmane jusqu' à la prise d'Oran par les espagnols en 1509.

Les Donjons

- Architecture : Arabo-mauresque
- Période : Mérinide
- Localisation : à l'intérieur du Fort château Neuf Sidi El Houari

Le Donjon est une construction de forme étoilée à trois grosses. Ces tours apparentes seulement à l'extérieur, font corps avec le reste du bâtiment. Au sommet du bâtiment, un chemin de ronde intérieur permettait aux défenseurs de circuler à l'abri et hors de vue. Les murs ont deux mètres d'épaisseur; aucune inscription, aucun détail ornemental ne permettent d'identifier d'une façon certaine son attribution au Mérinide au XIV Siècle. Ces tours constituaient, avant l'expédition de Ximènes, le seul ouvrage commandant Oran, sur la rive droite de l'oued- Rehhi. A l'Est il y a une quatrième tour moins haute, et se terminant au sol par un glacis pareil à une énorme excroissance. Dans l'état actuel des lieux on ne comprend pas quel en était l'usage. Elle devait se rattacher à d'autres constructions maintenant disparues.

Le Bain Turc

- Architecture : Arabo-Mauresque
- Période : Ottomane
- Localisation : Sidi El Houari

Les Bains turcs sont construits par le Bey Bouchlaghem en 1708 et utilisés ensuite par les français comme lieu de laverie. Ils sont composés d'une multitude de petites pièces e 4 à 15 m2, une grande terrasse et une grande cour, actuellement occupées par l'Association Santé Sidi El Houari.

PROPOSÉS AU CLASSEMENT

Ancienne Préfecture

- Architecture : Coloniale

- Période : Française
- Localisation : Ex Préfecture d'Oran (Bd Stalingrad) Sidi El Houari

Ancienne préfecture

L'Opéra d'Oran

L'Ancienne préfecture, délicatement décorée, elle dispose d'un toit ouvrant.

Kiosque à Musique

- Architecture : Coloniale
- Période : Française
- Localisation : Sidi El Houari

Théâtre Régional d'Oran

- Architecture : Coloniale
- Période : Française
- Localisation : Place d'Armes

CLASSÉS

La Fontaine de la Place Emirat

- Architecture : Coloniale
- Période : Française
- Localisation : Place d'Armes

On pouvait lire l'inscription : « construit sous le règne de Charles IX, par le conseil du gouvernement de cette place, 1789 » aujourd'hui disparue

La Porte Espagnole

- Date Classement: 29/12/1906
- Architecture : Militaire
- Période : Espagnole
- Localisation: Attenante à la Casbah, Rue des frères Dahi, Sidi El Houari

Cette sculpture est certainement l'une des plus importantes et des plus beaux vestiges de l'architecture espagnole, encore préservée, en partie du moins, depuis le 16ème siècle, puisque c'est en 1589 qu'elle fut exécutée sur l'ordre du capitaine général Don Pedro de Padilla. Malheureusement, le riche écusson à plusieurs armoiries avec colonnes creusées et pilastres qui en ornent la façade, a subi des dégâts inestimables.



Porte de Canastel

Eglise de Sant Louis

La Porte de Canastel

- Date Classement: 06/08/1953
- Architecture : Militaire
- Période: Espagnole
- Localisation : Rue Boudali Hasni, Ex: Place Kléber Sidi El Houari

En fait, il y aurait eu deux portes dites «de Canastel», Place Kléber. L'une était devenue «Le Bar Soudanais». Ce serait par une de ces portes que le Cardinal Ximénès de Cisneros aurait fait son entrée dans Oran en 1509.

La Porte du Santon

- Date Classement: 06/08/1953
- Architecture : Militaire
- Période: Espagnole
- Localisation : Rue du Petit Santon, Bab El Hamra Sidi El Houari

L'Ouvrage appelé Porte du Santon n'était pas à proprement parler une porte de la ville. Il se rattachait à une importante fortification extérieure édifiée vers 1754 et appelé «La Barrera» qui servait à barrer le chemin de la Marine accessible de ce côté en venant de la Montagne.

La Porte de la Manutention Militaire

- Date Classement: 26/11/1907
- Architecture : Militaire
- Période: Espagnole
- Localisation : Rue J.F Kennedy, Pêcherie d'Oran, Sidi El Houari

Le magasin à vivres du quai Sainte-Marie a son portail surmonté d'un magnifique écusson aux armes d'Espagne avec l'Inscription 1764.

Eglise Saint-Louis

- Date Classement: 02/01/1952 reclassé le: 20/12/1967
- Architecture : Religieuse Chritienne
- Période: Espagnole
- Localisation : Place de l'Hopital Baudens, Sidi El Houari

Dominant le quartier de la Marine, l'église Saint Louis, qui servit de cathédrale jusqu'au début du siècle en attendant la construction du nouvel édifice à Karguentah, était voisine de l'hôpital Baudens. Elle constitue un témoignage d'une époque révolue. Faisant au départ office d'une chapelle pour un couvent de moine, elle n'a pas cessé de changer d'appellation et de fonction culturelle jusqu'en 1959 date de son classement comme monument historique de la ville par les pouvoirs coloniaux. Ainsi après son édification elle devient église de Notre Dame de la Victoire puis chapelle du St Christ.

Tambour San-José

- Date Classement: 02/01/1952
- Architecture : Militaire
- Période: Espagnole
- Localisation : Sidi Brahim el Tazi, ex: rue des Jardins, Sidi El Houari

Le Tambour constituait l'entrée d'un important réseau de souterrain, porte un écusson espagnol aux armes de castille. La porte actuelle a remplacé la porte qui fut reconstituée vers 1950 sur ordre de la municipalité pour remplacer la porte initiale.

Le Château Neuf (Muraille, Echauguette d'angle, Ecusson)

Le Château-Neuf, malgré son nom, est une vieille citadelle. Les trois grosses tours massives, sans élégance, qui forment le donjon de l'ouest, permettait de découvrir l'ennemi sur tous les fronts et assuraient la protection fortifiée des bâtiments militaires qui en dépendaient, appelés d'abord le Fort Neuf, ensuite le Rozalcazar des Espagnols qui s'employèrent à en agrandir et à renforcer les ouvrages défensifs. Le Château-Neuf n'ayant pas été atteint par le séisme de 1790, le bey d'Oran, Mohamed El-Kébir, dès le départ des Espagnols en 1792, y fait aménager ses appartements.

- Désignation : Ecusson Espagnole
- Date de Classement: 23/07/1952



- Architecture: Militaire
- Période: Espagnole
- Localisation: Mur EST de l'enceinte du Château-Neuf.

Notamment sur le mur extérieur du Château Neuf, au droit de la rampe de Valès, l'Ecusson est très haut, dissimulé par les arbres, a subi les intempéries et le manque d'entretien.

- Désignation: Echauguette d'angle
- Date de Classement: 23/07/1952
- Architecture: Militaire
- Période: Espagnole
- Localisation: Forteresse château Neuf

Echauguette d'angle du mur d'enceinte du château neuf, presque la totalité des Echauguettes est effondrée.

- Désignation: Porte d'entrée du château Neuf
- Date de Classement: 29/12/1906
- Architecture: Militaire
- Période: Espagnole
- Localisation: Rue Meftah kouider (château Neuf)

- Désignation: Inscription au dessus de la porte
- Date de Classement: 21/10/1950
- Architecture: Militaire
- Période: Espagnole
- Localisation: Rue Meftah kouider (château Neuf)

La porte d'entrée du château Neuf est surmontée de deux inscriptions superposées, l'une espagnole de 1760, l'autre turque de 1792, dissimulées et illisibles par le manque d'entretien.

Le Palais du Bey

- Date de Classement: 23/07/1952
- Architecture: Religieuse musulmane
- Période: Ottomane
- Localisation: Rue Meftah Kouider (Ex: Château Neuf)

Le Palais du Bey construit à l'intérieur du Château Neuf par le Bey Mohamed El Kébir Ben Ottman en 1792, dont il a fait sa résidence. L'intérieur du Palais était divisé en deux parties distinctes:

- L'une, demeure du Bey,
- L'autre Palais proprement dit.

Pendant la période coloniale des transformations ont été apportées au plan et à la construction. Le général commandant la division occupait la demeure du Bey.

La Mosquée du Pacha

- Date Classement: 06/08/1952
- Architecture: Religieuse musulmane
- Période: Ottomane
- Localisation: 1, Rue Benamar Boutkheil (Ex: rue Philippe), Sidi El Houari

La Mosquée du Pacha captive la curiosité des passants. Son minaret domine la plupart des maisons et séduit le regard par l'élégance de ses proportions. Il est de forme octogonale, orné de raies en relief imitant le joint de pierres de taille et entouré, à chacun de ses trois étages, de zones émaillées et quadrillées comme des mosaïques. Le minaret, placé sur la rue de la Mosquée, est un des plus jolis de l'Algérie, il est octogone et va en s'amincissant. La grande mosquée ou mosquée du Pacha, située au tournant de la rue Philippe, a été fondée sous le Beylik de Mohammed Kébir, par ordre de Baba Hassen, Pacha d'Alger, en mémoire de l'expédition des Espagnols, avec l'argent provenant des esclaves chrétiens.

La Mosquée de la Perle

- Date Classement: Liste 1900
- Architecture: Religieuse musulmane
- Période: Ottomane
- Localisation: Place de la Perle, Sidi El Houari

La Mosquée de la Perle sur la place du même nom, a été construite en 1793. Elle se singularise par son minaret à base carrée, qui rappelle les mosquées de

La Mosquée du Pacha

Porte d'entrée du Château Neuf



Palais du Bey

Tlemcen et d'Andalousie, avec ses arcatures aveugles et ses dentelles de briques.

La Koubba et la Mosquée Imam El Houari

- Date de Classement: 20/12/1967
- Architecture: Religieuse musulmane
- Période: Ottomane
- Localisation: Rue du Vieux Château (Sidi El Houari)

La Koubba et la mosquée qui lui attenante, ont été construites en 1793 à l'endroit où celui-ci habitait de son vivant par le Bey Mohammed Ben Osmane El Kebir, en hommage au Saint Patron de la Ville.

La Demeure du Bey Hassan

- Date de Classement: 23/12/1954
- Architecture: Musulmane
- Période: Ottomane
- Localisation: Rue Benamara Boutkhil Oran. ex: rue Philippe, Sidi El Houari

A coté de la mosquée du Pacha, se trouvait l'ancienne demeure de Hassan, marchand de tabac, devenu Bey d'Oran en 1812. Edifiée en 1700, la maison fut restaurée en 1900.

Le soubassement longeant la rue Philippe avait été consolidé lors de sa construction, par deux larges pierres plates portant des inscriptions en espagnol et encore visibles dans le mur de l'angle.

La Promenade de l'Etang

- Date de Classement: 23/07/1952
- Période: Française
- Localisation: Actuel Ibn Badis

La promenade de l'Etang, actuellement Ben Badis, est un jardin original et attrayant.

La Porte du Caravansérail

- Date de Classement: 19/01/52
- Architecture: Militaire
- Période: Française
- Localisation: Rue Zouave Sidi El Houari

En face de l'ancien musée Nessler, dans la rue du Cirque ou Berth-Abrecht, existait autrefois deux jolies portes de pierre ornées de sculptures dans un assez mauvais état de conservation. C'est tout ce qui restait d'un caravansérail construit en 1848, par l'autorité militaire, pour installer un vaste marché. Celui-ci devint ensuite l'hôpital Saint Lazare ; abandonné en 1883, il fut démolli plus tard.

Le 13 juillet 1954, la porte du Caravansérail fut déménagée et reconstituée dans un cadre digne de sa beauté dans les jardins de la Promenade de l'Etang le 06 Avril 1955. Les visiteurs peuvent découvrir dans la verdure un magnifique arc de triomphe.

Actuellement ce patrimoine architectural est en train de se dégrader et à certains égards même de disparaître. Cette situation est engendrée par des facteurs naturels et anthropiques. Les habitations anciennes sont minées par l'humidité et le manque d'entretien, elles sont dans un état de vétusté avancée.

PROJECTION DE SIDI EL HOUARI

La rénovation de ce quartier est nécessaire pour la sauvegarde du patrimoine, afin de revaloriser les traditions des populations et de favoriser le développement économique de la ville pour devenir un véritable pôle d'attraction touristique, avec de meilleures perspectives de développement pour les populations.

Il a pour objectif le réaménagement de cet espace morcelé, dont le potentiel de valorisation urbaine est particulièrement important, il permettra :

- de régler la préoccupation envisagée pour le Secteur;
- de renforcer les capacités communautaires
- de contribuer à la revitalisation du quartier,

SECTEUR SAUVEGARDÉ DE SIDI EL HOUARI

Pour parvenir à adapter ce quartier à la vie moderne, un plan d'action est envisagé pour la création d'un secteur sauvegardé, à associer «sauvegarde» et « mise en valeur» dans une démarche d'urbanisme qualitatif et tout en préservant architecture et cadre bâti du quartier Sidi el Houari.

Dans un secteur sauvegardé, les programmes de rénovation et d'aménagement sont encadrés par un plan de sauvegarde et de mise en valeur, dont l'objectif est beaucoup plus large et pertinent puisqu'il s'agit de préserver l'aspect du quartier entier à tous les niveaux : façades, rues, cours, toitures... tout en conservant le cadre urbain et l'architecture ancienne et :

- Éviter la disparition ou une atteinte irréversible du quartier historique (instituer des mesures juridiques de protection).
- Requalifier le patrimoine historique, architectural et urbain et moderniser les logements anciens pour assurer une qualité d'occupation conforme au mode de vie contemporain (au moyen de mécanismes spécifiques d'intervention opérationnelle).

Il s'agit, à l'aide de règles et prescriptions spéciales, d'inscrire tout acte d'aménagement, de transformation ou de construction dans le respect de l'existant, et sans porter atteinte à ses qualités historiques, morphologiques, architecturales.

Un plan de sauvegarde et de mise en valeur du vieil Oran est en voie d'élaboration. Une première action de ravalement de la façade d'un ancien immeuble du quartier historique de Sidi El-Houari, a été retenue dans le cadre du projet "Archimedes", de la 4^e Conférence internationale sur le projet euro-méditerranéen regroupant des urbanistes algériens et étrangers. Cette action pourra être généralisée à l'ensemble des bâtisses de Sidi El-Houari et des quartiers mitoyens pour revitaliser le vieil Oran.

Deux autres opérations, initiées au titre du programme "Archimedes", sont en voie de concrétisation, portant respectivement sur le recensement du patrimoine urbain et la production d'idées d'aménagement par de jeunes architectes.

ENJEUX ET OBJECTIFS DU QUARTIER SIDI EL HOUARI

Les enjeux :

- Faire de ce Quartier un produit touristique performant, qui figurera parmi les meilleurs dynamismes de la ville.
- Permettre l'exploitation des potentialités spécifiques de notre ancien centre.
- Mettre en avant le dynamisme économique du centre historique à la fois par le maintien d'activités anciennes et de commerces de détail en direction des habitants eux-mêmes et par le développement d'une forme de tourisme culturel.

Les objectifs sont :

- Protéger et mettre en valeur le patrimoine culturel,
- Restaurer les immeubles et moderniser les logements,
- Réglementer et restructurer le centre historique,
- Améliorer l'environnement et le cadre de vie,
- Développer la fréquentation touristique,

- Combattre le chômage,
- Permettre l'insertion sociale de jeunes,

L'enjeu essentiel de cette intervention consistait à préserver la trame historique-esthétique du Centre historique, tout en renforçant son tissu social, de veiller sur le respect de l'identité culturelle, de l'amélioration des conditions de vie.

LES ÉLÉMENTS DE PROTECTION

LES MONUMENTS INSCRITS

La loi des sites et monuments permet une meilleure protection des espaces marqués par l'empreinte humaine. Il s'agit de les mettre en valeur les monuments par la loi et la protection de leurs abords comme elle le permet.

La mission est de veiller sur ces immeubles inscrits au titre des monuments, de donner un avis sur les travaux nécessaires et constituer leurs dossiers de classement.

LES MONUMENTS CLASSÉS

Les sites et les monuments classés sont en principe inconstructibles. Les déclarations de travaux, les permis de construire ou de démolir relèvent du ministère chargé de la Culture, après examen par la commission des sites et monuments.

On peut autoriser des aménagements s'ils s'intègrent harmonieusement au site. Les dossiers, instruits par la Direction de la Culture sont soumis à l'avis du Ministère de la Culture et présentés devant la commission des sites et monuments.

LES ABORDS DES MONUMENTS HISTORIQUES

Le rayon de protection légale autour d'un monument historique est de 500 mètres. Cette protection naît automatiquement dès lors que l'édifice est classé ou inscrit. Dans tout ce rayon toutes les modifications de l'aspect extérieur des immeubles (façades, couvertures) ou les travaux qui modifient les lieux extérieurs nécessitent l'approbation du service concerné du ministère de la culture.

L'objectif est de protéger la relation entre un édifice et son environnement. Il faut donc veiller à la qualité des interventions (façades, toitures, matériaux), au soin du traitement des sols, au mobilier urbain, à l'éclairage... La protection des espaces urbains est également un des objectifs du plan de sauvegarde, le traitement des places, la conservation des alignements d'arbres et des espaces boisés sont réglementés en laissant, une fois encore, une certaine souplesse dans les aménagements et la fonctionnalité des lieux.

Tous les monuments du Quartier sont proches les uns des autres, leurs zones de protection sont combinées. Elles permettent la protection du Quartier Sidi El Houari « centre historique »

LE SECTEUR SAUVEGARDE

Il s'agit ici de conserver un cadre urbain et une architecture ancienne tout en permettant une intégration et une évolution harmonieuse des besoins urbains actuels.

C'est une démarche d'urbanisme qualitatif qui veut inscrire tous les actes d'aménagement, de transformation ou de construction dans le respect de ce qui existe déjà.

Il faut prendre en compte le patrimoine ancien et recomposer les abords en fonction, pour ne pas le dénaturer, sans pour autant sacrifier les éléments d'aménagement urbain exigés par la ville contemporaine :

- un document définissant le secteur sauvegardé, le règlement qui s'y applique, et les composantes de l'architecture du Quartier.
- des fiches techniques dont l'objectif est de présenter des principes et des conseils de restauration de bâti en cohérence avec le règlement du secteur sauvegardé.

Seront soumis à l'attention des professionnels (architectes, agents immobiliers, artisans ...) et des particuliers qui souhaitent entreprendre des travaux extérieurs ou intérieurs sur des bâtisses placées dans le secteur protégé en vue de lui permettre de comprendre la complexité de l'architecture et les enjeux du respect de notre patrimoine.

IMMATÉRIEL (SELON LA CONVENTION DE 2003)

On entend par «patrimoine culturel immatériel» les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel.

Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

Il se manifeste dans les :

- les traditions et expressions orales,
- les arts du spectacle ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

ENJEUX DU PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Le capital immatériel a un impact considérable sur l'activité économique. Dans une économie où l'immatériel devient essentiel dans un cadre concurrentiel pour les agents économiques. Les autorités publiques doivent veiller au respect de leur capital dans le temps comme dans l'espace pour préserver leur liberté d'action comme leurs actifs, où le transfert de savoir-faire, d'informations, de supports de communication peuvent être envisagés et sont au cœur de la démarche.

On vise à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine.

SAUVEGARDE

Les États parties doivent prendre les mesures nécessaires pour garantir la sauvegarde de leur patrimoine immatériel ; dans le cadre de leurs activités de sauvegarde, ils doivent s'efforcer d'assurer la participation la plus large possible des communautés, des groupes et, le cas échéant, des individus qui créent, entretiennent et transmettent le patrimoine et les associer activement à sa gestion. Ils doivent également s'efforcer de mettre en valeur la fonction de ce patrimoine dans la société et veiller à la reconnaissance, au respect et à la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel dans la société.

La protection du patrimoine culturel Immatériel est assurée par :

- sa transmission de génération en génération ;
- sa recréation en permanence par les communautés et les groupes, en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire ;
- sa procuration aux communautés et aux groupes un sentiment d'identité et de continuité ;
- sa contribution à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ;
- sa conformité aux instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme ;
- sa conformité aux exigences de respect mutuel entre les communautés et de développement durable.

Baucoup d'éléments du patrimoine culturel immatériel sont mis en péril par manque de moyens, d'appréciation et de compréhension

OBJECTIF

- La Sauvegarde du patrimoine culturel immatériel,
- le respect du patrimoine culturel immatériel des communautés, des groupes et des individus concernés,
- la sensibilisation aux niveaux local, national et international à l'importance du patrimoine culturel immatériel,

La Proclamation visait à :

- sensibiliser à l'importance du patrimoine oral et immatériel ainsi qu'à la nécessité de le sauvegarder
- recenser le patrimoine oral et immatériel de l'humanité et en dresser la liste
- inciter les pays à établir l'inventaire et à prendre des mesures juridiques et administratives pour protéger le patrimoine oral et immatériel ;
- promouvoir la participation des artistes traditionnels et des praticiens locaux au recensement et à la revitalisation du patrimoine Immatériel.

La Convention introduit l'idée de « représentativité », qui pourrait signifier, à la fois : la créativité de l'homme, mais aussi du patrimoine culturel des communautés.

Le domaine des traditions et expressions orales inclut une très grande variété de formes : proverbes, énigmes, contes, comptines, légendes, mythes, chants et poèmes épiques, incantations, prières, psalmodies, chants, représentations théâtrales, etc.

Elles transmettent un savoir, des valeurs et une mémoire collective et jouent un rôle clé dans le dynamisme culturel ; nombre d'entre elles ont de tout temps constitué une distraction populaire. Bien que la langue soit un élément essentiel du patrimoine culturel immatériel. Elle doit néanmoins être sauvegardée en tant que vecteur.

Les traditions et expressions orales sont le plus souvent transmises de bouche à oreille, ce qui entraîne généralement des modifications plus ou moins importantes. Leur représentation fait recours à la combinaison - variable selon le genre, le contexte, d'imitation, d'improvisation et de création.

Certaines formes d'expression sont courantes et peuvent être utilisées par l'ensemble de la communauté; d'autres sont pratiquées par des groupes restreints.

Si la langue est essentielle à la plupart des formes. La perte d'une langue entraîne inévitablement la perte de traditions et expressions orales, mais c'est parallèlement dans ces expressions orales et leurs représentations sociales et culturelles qu'une langue est la mieux préservée. Les langues vivent dans les chants et les récits, les énigmes et les poèmes ; la sauvegarde des langues et celle des traditions et expressions orales constituent donc deux aspects d'une même mission.

INVENTAIRE

Inventaire du Patrimoine Immatériel vise à identifier, à documenter et à valoriser des savoirs, des savoir-faire et des pratiques qui se trouvent sur le territoire et qui contribuent à sa richesse et à sa diversité.

L'objectif de cet inventaire est d'abord de connaître et de reconnaître les porteurs et porteuses de traditions et de permettre à l'ensemble de la population de découvrir ces personnes qui participent à la dynamique culturelle, économique et sociale de leur milieu, voire à sa revitalisation.

LES LISTES DU PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Les arts et spectacle qui recouvrent le quartier sont :

WAADA IMAM EL HOUARI:

Comme de coutume, la cérémonie de la grande Waada traditionnelle annuelle de Sidi El Houari comporte des animations folkloriques de karkabous ainsi que la fameuse selka qui consiste à regrouper de jeunes talebs autour de la lecture du Coran durant toute la nuit jusqu'à l'aube...

Les expressions vocales connues :

CALENTITA:

Terme espagnol, qui existe à l'ouest depuis le 16ème siècle, vient de caliente (chaud). Il y avait des prisonniers que les navires espagnols laissent sur les côtes oranaises avec des sacs de pois chiches secs, qu'ils préparent et mangent tout chaud.

BOUTIQUE DU BEY HASSEN:

Il existait sur le Vieux Quartier une boutique (du Hassen Bahi, dernier Bey d'Oran), il exerçait la vente du tabac, pipes, objet de bazar, etc , une des pratiques très anciennes liées à la vie quotidienne et aux traditions culturelles des habitants, avec l'usage d'occupation des trottoirs adjacents à leur boutique, sortir sa chaise pour contempler devant la mosquée, une place agrémentée d'arbres et de cafés maures, animés par le va et vient des habitants.

TRAMWAY:

Sur le boulevard Stalingrad du quartier de Sidi El Houari existait le Tramway traditionnel.

Le quartier Sidi el Houari est un quartier historique par excellence, il est « le vieux Oran ».

CONCLUSION

Ce quartier est considéré comme un symbole de passage de plusieurs civilisations, dont-il recèle un héritage culturel légué par ces diverses occupations qu'a connues la ville (arabe, espagnole, ottomane, française).

Il est chargé d'histoire et a acquis une valeur symbolique, il sert de support à la mémoire collective et de repère par rapport au passé.

La valorisation de ce patrimoine concernera la protection et à prévoir un ensemble d'instruments destinés à sauvegarder et à en assurer la reconnaissance, avec la participation des communautés et groupes concernés tout en gardant une valeur d'usage lorsqu'il est bien utilisé, et demeure économique par son attraction et sa fréquentation touristique.